

PARISIENNE

MÈRE D'ADO HANDICAPÉE

# MÉTRO BOULOT GOGO

ILLUSTRATRICE



Le blog de ZOÉ ILLUSTRATRICE

Préface d'ARTHUR DE PINS

# MÉTRO

## LA VIE À PARIS



### **On sait bien comment les provinciaux nous voient, nous autres les parigots.**

Râleurs, mal élevés, pressés et snobs. Hé oui ! C'est ça ! Exactement !

Amis de Plouquie, sachez que ce sont nos valeurs. Nous sommes riches et cultivés grâce à ces qualités-là, transmises de père en fils dans nos appartements moulurés et parquetés. Et c'est parce que nous sommes l'élite de la nation que nous méritons de vivre dans la plus belle ville du monde.

Régulièrement, des amis quittent la capitale pour aller s'installer ailleurs, cédant aux sirènes du jardin et de la chambre supplémentaire. Pendant six mois ou plus, les pauvres, ils subissent une décompression terrible en essayant malgré tout de continuer à travailler ou sortir à Paris. Leur corps est dans leur pavillon, leur esprit est resté dans leur arrondissement d'origine. Horreur. Ils deviennent des créatures hybrides, mi-provinciales mi-parisiennes, se nourrissant de sandwiches mous de TGV.

**NOUS, PEUPLE ÉLU**, continuons notre belle vie faite de musées, d'expos hype, de restaurants délicieux. **EUX, MISÉRABLES ÂMES ERRANTES**, doivent s'habituer aux boutiques fermées entre midi et deux, aux boulangères qui n'ont plus de pain à 16h et aux dimanches chez les beaux-parents. Mais laissons ces malheureux à leur triste sort. Fidèle à sa nature, le parisien ne s'intéresse qu'à Paris.

Les articles de la rubrique **MÉTRO** concernent donc ma vie hautement palpitante de parisienne et sont devenus au fil du temps un fourre-tout de mes réflexions indispensables sur la vie tout court.

## ILLUSTRATRICE

**ZOÉ, LA FAMEUSE ILLUSTRATRICE-BLOGUEUSE** que l'on ne présente plus, nous a reçus dans sa maison de l'Est parisien, loin des regards indiscrets, pour un entretien exclusif. Son blog qui cartonne, sa vie trépidante d'illustratrice à succès et de maman comblée, l'homme idéal qui partage sa vie, ses rituels beauté et ses créateurs fétiches, elle nous dit tout et détaille pour vous les grandes étapes de sa journée.



08H00

**Mon réveil sonne déjà** mais c'est vraiment trop tôt alors je me rendors. Je ne suis vraiment pas du matin, ah ! ah !

11H30

**Je me lève !** La journée commence par une séance de yoga avec Pedro, mon coach. Puis, petit-dej copieux (jus d'airrelles bio, muesli tyrolien et œuf d'oie brouillé). J'enfile ensuite mon uniforme habituel, stiletto, veste Saint Laurent, une grande chemise blanche toute simple de mon mec et un slim Dior.

13H00

**Je vis entre Paris et Brooklyn,** mais en ce moment j'éleve des abeilles bio dans mon ranch, au Texas. Je discute avec Hans-Juergen, l'apiculteur qui m'aide. La récolte de miel sera bonne cette année, ça tombe bien car j'ai beaucoup de commandes !

14H00

**Lunch sur le pouce** avec mon homme si je suis à Paris, ou avec ma bande si je suis à NYC, on découvre toujours de nouveaux endroits branchés, j'adore cette ville.

16H00

**Je dessine.** J'ai la chance de faire un métier génial. Je crée en écoutant mes coups de coeur du moment : **BeatBeat and the butterflies, mister Nothing** et surtout **Touchatonk**, le groupe du mari de ma copine Prunilla (créatrice de la marque **Patatouille** ndlr)

18H00

**J'entretiens mon blond doré** avec un hair masque à la lavande de Christophe Robin, je fais un soin du visage et je poste quelques images de ma journée sur insta parce qu'il faut quand même satisfaire mes followers ! Ne soyons pas égoïstes, tout le monde a droit à un peu de beauté chaque jour, non ?

02H00

**Allez au lit !** Une rude journée m'attend demain à nouveau.

#connasse.

Moi, je me lève, je m'habille, je prends mon petit-dej, je programme une machine, je me mets vaguement de la crème Nivea sur la tronche si j'ai le temps.

J'arrive au bureau après 40 minutes de métro, bien tassés les uns contre les autres en écoutant l'accordéoniste foireux. Je bois un café, je fais caca, je bosse, je bouffe une barquette Picard devant mon ordi en lisant le À nous Paris de la semaine dernière.

Je fais les courses, je rentre à la maison, j'étends le linge mouillé. Je plie le linge sec. On dîne, on regarde Quotidien et ensuite le film le moins nul de la TNT. On se couche, on dort et on recommence.

# GOGO

## L'ADO HANDICAPÉE

Ma fille Rose (alias *Rosette, Poupette, Nounours* ou encore *la Saucisse*) est un « **enfant différent** », c'est-à-dire génétiquement modifié par une cause inconnue, relevant de la malchance. Elle ne parle pas, mais assemble des syllabes de temps en temps, laissant à chacun interpréter ses créations vocales. « **Gogo** » a été son premier mot et je l'ai gardé pour désigner les handicapés en général, physiques ou mentaux, car les appellations politiquement correctes sont faites pour ceux qui ne côtoient pas le handicap au quotidien (c'est trop long). Vous, vous dites « **personnes en situation de handicap** », moi, je dis **GOGO**.



Dame Nature répartit équitablement ses bienfaits

**Élever un enfant handicapé mental n'exclut pas d'en rire ou d'avoir du recul.** Les gogos ont souvent un physique particulier, style Picasso. Regards dans le vide, dents de travers, oreilles décollées, mains crochues et démarche incertaine, ils sont une source d'inspiration graphique intéressante. Ils hurlent, bavent, ne parlent pas (ou très peu). Le sujet est à la mode depuis quelques années et c'est tant mieux parce qu'on apprend beaucoup dans ce monde-là. On gagne surtout à ne plus avoir peur de ces gens mal dessinés, ils sont comme nous, avec leurs manies, leurs joies, leurs tocs, leurs doudous, leurs révoltes et surtout leur bonne humeur. C'est ce que je vais vous raconter dans cette rubrique. **Bienvenue chez les gogos !**